

Répression contre les patriotes : après Jacques Philarchein, c'est au tour de Renaud Camus !

Dans un récent article, consacré aux poursuites judiciaires contre notre ami Jacques Philarchein, pour son discours aux Assises de l'islamisation, nous écrivions que l'écrivain Renaud Camus ne serait peut-être pas poursuivi, étant donné que nous n'avions pas de nouvelles de son côté. Et nous nous en réjouissions pour M. Camus, n'aimant pas voir des patriotes traînés en justice pour des motifs insanes, liés au politiquement correct.

[Répression contre les patriotes : notre camarade Jacques Philarchein est désormais officiellement poursuivi par la justice](#)

Malheureusement, nous nous sommes trompés. Un récent communiqué du parti de l'In-nocence, formation politique dont Renaud Camus est le président, nous apprend que l'auteur du Grand Remplacement devra subir lui-aussi, comme notre camarade Jacques Philarchein, les foudres de la procureur Anne de Fontette, du MRAP, et des juges de la XVII^e chambre correctionnelle du TGI de Paris.

[Communiqué n° 1409 : Sur la plainte du Mrap et les poursuites du Parquet contre Renaud Camus](#)

Cela nous révolte. Ces poursuites, qui surviennent après le premier procès de Riposte Laïque (Pierre Cassen et Pascal Hilout), démontrent clairement que tous les événements patriotiques (meeting, manifestations, publications, conférences, etc.) sont suivis de très près par les inquisiteurs associatifs gérant cette police de la pensée, qui

n'a jamais été aussi virulente qu'aujourd'hui. La volonté de démembrer les mouvements de résistance patriotiques est évidente. Nous savons par ailleurs que nos compagnons de route Identitaires font également l'objet d'une répression sans merci, et, d'une manière générale, tous ceux qui ont des engagements patriotiques, et qui préfèrent la vérité à la bien-pensance et le courage à la lâcheté.

Nous adressons tout notre soutien à M. Renaud Camus.

Nous informons la police de la pensée que la résistance patriotique n'a pas l'intention de plier le genou devant elle et ses inquisiteurs.

Jeanne Bourdillon